Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge

Herausgeber: Générations

Band: - (2011)

Heft: 28

Artikel: Au temps du lavoir

Autor: J.-M.R.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-831994

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 18.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Geo-Decouverte voyage:

Circuits guidés

en petit groupe francophone



NAPLES

A la saison des crèches 6 - 11 décembre

2 000 fr. par pers. Ch. double, demi-pension, vol TTC Suppl, chambre indiv. 225 fr.

ETHIOPIE MILLENAIRE

5 - 20 novembre 18 novembre - 3 décembre 26 décembre - 8 janvier dès 5 360 fr. par pers. Th. double, pension complète, vol T



JORDANIE Entre sites et nature 09 - 19 mars 2012 dès 3 855 fr. par pers.

Ch. double, pension complète, vol TTC Suppl. chambre indiv. 790 fr.

www.geo-decouverte.com info@geo-decouverte.com

Rue du Cendrier 12-14



EGYPTE Les temples sauvés des eaux

20 - 30 janvier 2012

3 270 fr. par pers.

LE CAMBODGE ET L'ART KHMER

Ce circuit vous fera découvrir autant les vestiges archéologiques que la vie quotidienne et l'histoire récente de ce pays. Avec guide-conférencier dès Genève.



Du 15 au 29 février 2012

Prix 3875 fr. par personne comprenant:

Vols Air France dès Genève, taxes d'aéroport incluses ; treize nuits en hôtels de cat. 3 et 4*; la pension complète; toutes les visites et déplacements ; les services d'un guide-conférencier dès Genève et l'intervention ponctuelle de spécialistes.

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS:

Histoire & Voyages, 11 rue Haldimand, CP 340 1000 Lausanne 22 - Tél 021.351.27.25 - Fax 021.320.41.06 info@histoire-et-voyages.ch - www.histoire-et-voyages.ch



Au temps du avoir

C'est une pièce bouleversante que le Théâtre de Vevey présente. Elle réunit douze lavandières... à l'aub^{e de} la Première Guerre mondiale.

n se dirait dans un film d'époque. C'est vraiment un spectacle hors normes, le tout évoquant la condition féminine en 1914, juste avant la Première Guerre mondiale.»

Près de vingt ans après l'avoir découverte de ses propres yeux, Josée Zenger n'a rien oublié de cette pièce événementielle. Et c'est bien le mot qui convient, poursuit l'adjointe à la direction du Théâtre de Vevey. Créé en 1986 à Amiens puis en Avignon, Le Lavoir a fait le tour du monde. Il a été traduit et joué en Angleterre, aux Etats-Unis, en Italie, dans les pays nordiques, en Amérique du Sud, en Turquie, en Israël, et même en Chine!

Comme un tableau de Delacroix

Un destin incrovable pour une pièce qui conte une réunion de femmes autour d'un lavoir en Picardie. Des femmes qui se retrouvent le temps d'une lessive, au coude à coude. Elles évoquent les petites choses de la vie, la pluie, le beau temps et les derniers ragots. Il y a de la joie, des rires, de l'émotion, des éclaboussures et même quelques crêpages de chignon. Bref, une cérémonie du «laver-plus-blanc» qu'on aurait pu situer sans doute dans plein d'autres pays, à pareille époque. Un instantané du quotidien en ces temps troublés, quelques heures avant que le monde ne bascule dans la folie de la Grande Guerre.

Cette scène du Lavoir se déroule en effet le 2 août. Quelques semaines plus tôt, l'archiduc François Ferdinand, héritier du trône d'Autriche-Hongrie, a été assassiné à Sarajevo par des nationalistes serbes. En représailles, Vienne déclare la guerre à la Serbie un mois plus tard. Et toute l'Europe va plonger dans l'horreur: le 3 août, précisément, l'Allemagne entre en conflit avec la France. Le jour du lavoir prend une autre dimension. Les propos, même les plus futiles, deviennent soudainement graves, on devine qu'ils sont peut-être prononcés pour déjouer le malheur. Et l'origine de ces lavandières prend également de l'importance, on prête l'oreille différemment à la doyenne de l'assemblée, à l'émigrée juive polonaise ou à l'ouvrière syndicaliste.

Coécrit par un homme et une femme, Le Lavoir évoque l'inégalité entre les sexes, un thème encore universel de nos jours. Cela ne suffit toutefois pas à expliquer le succès planétaire de cette pièce. La mise en scène et l'authenticité de ce spectacle y sont aussi pour beaucoup. «Il y a un véritable lavoir avec de l'eau sur scène, précise Josée Wenger, et les lumières, ainsi que les costumes, contribuent à illuminer totalement l'ensemble. A tel point que selon le quotidien français Le Monde, les spectateurs ont l'illusion de se trouver devant un tableau de Delacroix. Où l'on chante aussi, accompagné par des instruments peu communs comme le hang, un instrument à percussions inventé par deux Suisses en 2000. Un choix qui coulait de source pour la metteuse en scène Brigitte Damiens, puisque «le son de cet instrument en forme de soucoupe volante est celui de l'eau». J.-M. R.

Le Lavoir au Théâtre de Vevey, mardi 11 octobre 19 h 30.



LES RAYMONDISES

Notre ange de service, Raymond Jan, prend de la hauteur. Après s'être consacré à la critique de nos numéros précédents. il nous offre désormais son regard tendre et lucide, terriblement lucide, sur le monde qui nous entoure. Ce qui ne l'empêche pas, à l'occasion, de rire de ses propres bêtises.

Il suffit!

abiter comme moi au Paradis a ses avantages, j'en conviens, mais cela comporte aussi des désavantages. Par exemple, l'acheminement du courrier. Je suis abonné à un magazine que je trouve super et qui devrait en principe me parvenir chaque mois. Mais voilà... Les turbulences dues au changement climatique font que ma nourriture spirituelle ne me parvient que de 7 en 14. Je me ronge les ailes dans cette attente. J'en suis réduit à imaginer le contenu du prochain numéro. Mais je m'aperçois que j'ai oublié de vous dire qu'il s'agit de Générations Plus, un mensuel sérieux, didactique et éclectique. J'en suis ravi.

Comment je vois le prochain numéro?

En couverture, un bel homme, un vrai, par exemple Christian Constantin, Toujours le sourire, toujours content, une vraie joie de vivre. En page 3, je lis toujours le billet d'Edith Orial. Je pense être le seul, mais comme c'est une copine...

Et puis, il y a les reportages où je ne suis jamais déçu, qu'ils soient signés J-A.L., Sandrine, Anne ou J-M.R. Le reportage des Rabaey en route pour Compostelle m'avait bien plu. Je verrais bien aussi Blocher en pèlerinage à La Mecque, cela pourrait être

Le regard de Jacques Salomé, je ne le lis jamais. Il ne fait qu'expliquer ce que nous vivons ici au ciel et ça je

Par contre, une qui m'étonne et chez qui je ne vois jamais ce qu'elle va encore inventer, c'est Antoinette L. qui étale son érudition en sexualité. Sa photo nous montre une exquise jeune femme de 30 ans et ses conseils sont le reflet de la maturité d'un sage de 80 ans. Elle est sûrement en connexion directe avec Socrate ou Aristote qui habitent le nuage d'à côté...

Et puis je ne peux pas m'empêcher d'essayer d'anticiper sur les «Raymondises». Il y a là un effort méritoire pour essayer de vous dérider, vous qui êtes plongés dans les doctes reportages ou des pubs toutes les plus exaltantes les unes que les autres. Mais à chaque numéro, je me plante, l'auteur semble échapper à toute logique et les frontières de l'incongruité sont atteintes.

La liberté de presse a ses limites! Monsieur le Rédacteur, faites quelque chose.



